

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024 – 19H00

Fatoumata Diawara



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Maliphonies

D'hier à aujourd'hui, de la faste tradition des griots – emblématique de l'Afrique de l'Ouest – à la grande chanteuse contemporaine Fatoumata Diawara, le week-end Maliphonies invite à traverser en trois concerts le riche territoire musical du Mali.

Intitulé *Nuit des griots*, le concert d'ouverture (20 septembre, 20h) met à l'honneur ces protagonistes essentiels – à la fois historiens, médiateurs, sages, poètes et musiciens – de la culture traditionnelle des pays d'Afrique de l'Ouest. Porteuse d'une aura magique, la parole des griots s'incarne ici à travers le grand comédien malien Habib Dembélé (également écrivain et metteur en scène). Sa voix intense s'élève en dialogue fervent avec des compositions interprétées par de prestigieux musiciens originaires de deux pays voisins – dont le Ballaké Sissoko Orchestra, ensemble malien de koras mené par le maestro Ballaké Sissoko, et l'ensemble Seperewa Agofoma d'Osei Korankye, illustre joueur ghanéen de seperewa (luth-harpe proche de la kora). Une conférence autour de l'histoire des griots est proposée – en accès libre – avant le concert.

On retrouve Habib Dembélé aux côtés de Ballaké Sissoko et de son ensemble de koras pour *La Balade de Guimba*, concert dominical en famille (22 septembre, 16h). Avec autant de verve oratoire que de puissance vibratoire, ils transmettent au public plusieurs contes initiatiques – à la fois poétiques et philosophiques – en provenance du Mandé, région d'Afrique de l'Ouest actuellement comprise entre le sud du Mali et l'est de la Guinée.

Ce week-end transversal dédié au Mali s'achève avec un concert (22 septembre, 19h) de Fatoumata Diawara. Chanteuse, guitariste, autrice-compositrice, dont les talents éclatants se sont révélés dès son premier album (*Fatou*, 2011), celle-ci apparaît aujourd'hui comme une ambassadrice musicale majeure du continent africain, très engagée, en particulier pour la cause des femmes. Accompagnée par l'orchestre Ostinato (qui réunit de jeunes instrumentistes issus des meilleurs conservatoires de France), elle présente ici une version scénique inédite de son récent album *Maliba* (2022), conçu comme une chatoyante – et chavirante – traversée en sept chansons du Mali, de Bamako à Tombouctou.

Vendredi 20 septembre

20H00 ————— CONCERT

Nuit des griots
De l'Empire mandingue
à l'Empire ashanti

Conférence à 18h30 : Une histoire de griots

Dimanche 22 septembre

16H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

La Balade de Guimba

19H00 ————— CONCERT

Fatoumata Diawara
Orchestre Ostinato - Jean Deroyer
Maliba

Clé d'écoute à 17h45 : Fatoumata Diawara

Activités

SAMEDI 21 SEPTEMBRE À 15H00

L'atelier du week-end
Tambours de l'Afrique de l'Ouest

SAMEDI 21 SEPTEMBRE À 10H00 OU 11H15

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE À 10H00 OU 11H15

L'atelier du voyage musical
Tour du monde : les percussions

Les
Infrockuptibles

J A Z...Z

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Fatoumata Diawara

Maliba – arrangements pour orchestre de Tom Jahn

Fatoumata Diawara, chant

Orchestre Ostinato

Jean Deroyer, direction

Juan Finger, basse, clavier

Jurandir Dã Silva, guitare

Fernando Tejero, claviers

Willy Ombe, batterie

Jimmy Jenks, saxophone ténor

FIN DU CONCERT VERS 20H45.

AVANT LE CONCERT

Clé d'écoute : Fatoumata Diawara

17h45. Salle de conférence – Philharmonie

Fatoumata Diawara, l'authenticité malienne

Dans *Timbuktu*, film plusieurs fois primé du réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako, une chanteuse prénommée Fatou est traquée par des fanatiques religieux qui contrôlent la ville. L'histoire s'inspire de faits réels. En 2012, les salafistes du groupe Ansar Dine s'emparent de la cité légendaire du Nord-Mali aux trois cent trente-trois saints et aux quatre cent mille manuscrits. Ils y instaurent la charia, détruisent mausolées et tombeaux, brûlent les instruments de musique, procèdent à des mariages forcés, lapident des couples non mariés...

Fatoumata Diawara n'eut aucun mal à tenir le rôle de Fatou qui semblait avoir été écrit pour elle. Chanteuse et comédienne, elle se posait déjà dans la vraie vie en exemple d'un combat pour l'émancipation de la condition féminine sur un continent africain où contraintes et interdits sont plus ancrés qu'ailleurs. Il y a deux ans, cette résistante sans frontières faisait paraître *Maliba*, album qui célèbre l'incalculable richesse culturelle dont Tombouctou demeure le sanctuaire, s'inspirant des précieux manuscrits qui pour la plupart ont été exfiltrés et mis en lieu sûr. De ce projet, qui renvoie aux fondations de l'empire du Mali et au règne éclairé de Soundiata Keïta, est tiré le répertoire présenté sur la scène de la Philharmonie où la chanteuse sera accompagnée de l'Orchestre Ostinato sous la direction de Jean Deroyer. Des collaborations variées et fécondes qu'elle a multipliées au fil du temps, notamment avec le jazzman Herbie Hancock, le pianiste cubain Roberto Fonseca, le chanteur Matthieu Chedid ou le groupe anglais Gorillaz, celle-ci est sans doute la plus éclairante dans le sens où elle achève un processus de désenclavement portant aussi bien sur la conception musicale que sur la place de la femme africaine dans un contexte artistique très codifié.

Depuis les années quatre-vingt et la montée en puissance des musiques africaines sur la scène internationale, l'usage d'instruments traditionnels, à l'instar de la kora, s'est multiplié dans le monde de la pop. Si cette « africanisation » s'est ressentie jusque dans les

enregistrements de l'Islandaise Björk, un mouvement inverse a permis la consécration par le grand public de musicien(ne)s comme Amadou & Mariam ou Magic System qui ont fait leurs des sonorités apparentées rock. De ce double glissement, Fatoumata Diawara porte l'empreinte. Irréprochable quant à son enracinement malien (la chanteuse appartient à l'ethnie peule de la région nord du Wassoulou), sa musique s'enrichit d'une esthétique où calebasse et batterie, kamele n'goni et guitare électrique font bon ménage, parvenant ainsi à faire entrer dans un champ d'écoute désormais universel une langue, des spécificités musicales et des problématiques longtemps réservées aux seules études ethnoculturelles. Se voir accompagnée par un orchestre classique comme *Ostinato* ne constitue pour elle qu'un pas supplémentaire dans une démarche fondée sur une ouverture qui ne saurait pour autant dénaturer un art ancestral.

Un combat en actions et en chansons

Avec ses tenues flamboyantes, ses coiffures incrustées de cauris, Fatoumata Diawara s'affirme aujourd'hui en icône ultime d'une afro-pop en plein essor, jouissant d'une liberté chèrement acquise qu'elle conjugue avec un fort goût du féérique (par exemple en devenant l'incarnation parfaite de la sorcière Karaba dans l'adaptation théâtrale de *Kirikou*). « Avoir une fille dans une famille africaine est souvent perçu comme une malédiction, confiait-elle en 2018. Si je prends l'exemple de la mienne, mon père a eu vingt-six enfants avec quatre épouses différentes. Ma tante en a eu quinze. Et tant qu'elle n'accouchait pas d'un fils, son mari n'était pas heureux. » Lasse des pressions exercées par une société patriarcale où l'excision, la polygamie, le mariage forcé relèvent de l'immuable, Fatoumata fera le choix de la rupture dès sa majorité, fuyant sa famille pour devenir, outre l'une des figures incontournables de la nouvelle musique africaine, le symbole d'un combat qu'elle ne cesse de porter, en actions et en chansons.

Sa transgression la plus flagrante reste d'être devenue musicienne : « Au Mali, les instruments de musique sont réservés aux hommes. Vous ne verrez jamais une femme joueuse de n'goni, de balafon, de kora. Voilà ce que l'on nous impose pour restreindre notre espace et brider notre épanouissement. » Elle se mettra à apprendre la guitare avec d'autant plus d'ardeur qu'elle enfreignait un interdit. « J'ai commencé avec une

guitare acoustique. Mais je voulais plus, je voulais me mêler à la confrérie des hommes qui font des solos avec un instrument électrique. Alors j'ai appris. Certains voulaient me servir de professeur, d'autres voulaient juste coucher avec moi en échange de leçons. On m'a longtemps perçue comme une musicienne malienne à qui l'on rend service, à qui l'on vient en aide. J'ai toujours refusé ça. Je me suis faite moi-même, sans l'aide de personne. » C'est sur cette liberté inconditionnelle qu'elle a construit le royaume dont elle est aujourd'hui reine.

Francis Dordor

Les interprètes

Fatoumata Diawara

Fatoumata Diawara est née en Côte d'Ivoire de parents maliens. Dès son plus jeune âge, elle apprend la danse et la guitare avec son père, avant de partir au Mali où elle décroche le premier rôle du film *La Genèse* de Cheick Oumar Sissoko (prix « Un certain regard » au Festival de Cannes 1999). Membre de la troupe de théâtre de rue Royal de Luxe entre 2002 et 2008, elle interprète de nombreux rôles à l'écran et sur les planches, notamment le rôle principal de *Bintou Wéré, un opéra du Sahel* qu'elle joue à Bamako en 2006. Remarquée par le musicien Cheick Tidiane Seck, elle participe à des albums de Dee Dee Bridgewater et d'Oumou Sangaré. S'ensuivent de multiples collaborations avec Herbie Hancock, Bobby Womack, Paul

McCartney, Amadou & Mariam, le pianiste cubain Roberto Fonseca... Le premier album de Fatoumata Diawara, *Fatou*, paraît en 2011, suivi en 2018 de *Fenfo*, enregistré avec Matthieu Chedid (meilleur album de la catégorie Afrique/Moyen-Orient aux Songlines Music Awards et finaliste aux Grammy Awards). En 2022, elle joue au Théâtre du Châtelet dans le spectacle *Le Vol du Boli* de Damon Albarn et Abderrahmane Sissako – réalisateur en 2014 de *Timbuktu* où elle interprétait le rôle de la chanteuse Fatou – et enregistre l'album *Maliba*, consacré au patrimoine musical du Mali. Son dernier album solo, *London Ko* (2023), chanté en bambara, associe instruments traditionnels, afrobeat, jazz, pop, électro et hip-hop.

Juan Finger

Bassiste et producteur né à Buenos Aires, Juan Finger pratique la musique dès son plus jeune âge. Il enregistre son premier album à l'âge de 17 ans et intègre ensuite différents conservatoires où il étudie aussi bien le jazz que les musiques populaires d'Argentine, avant de commencer une carrière de bassiste professionnel en 2002. Il se produit en concert et en tournée avec différents artistes en Amérique latine, en Europe et aux

États-Unis, avec une prédilection pour le R'n'B, le jazz, la musique latino et les musiques du monde. Il supervise également des enregistrements en studio et assure la direction musicale de certaines productions. Il est installé à Barcelone depuis 2018. Ces dernières années, il s'intéresse aux musiques du continent africain, jouant notamment pour Salif Keita. Bassiste de Fatoumata Diawara depuis 2021, il participe à l'album *London Ko*.

Jurandir Dã Silva

Né à Bahia, Jurandir Dã Silva a eu pour partenaires des artistes phares de la scène brésilienne parmi lesquels Gilberto Gil, Gal Costa, Daniela Mercury, Jaques Morelenbaum et Toninho Horta. Citons aussi les chanteuses Carme Canela et Fabiana Cozza avec lesquelles il collabore en duo, aussi bien en concert qu'en studio. Il a enregistré deux albums solo : *Só Brasil* (Maritaca, 2006), fruit d'années de recherches

sur la musique brésilienne, suivi d'*Um Segundo* (Temps Record, 2015), où il invite le saxophoniste de jazz Seamus Blake et s'essaie au chant. Son style de guitariste marie la musique traditionnelle du Nord-Est brésilien à une approche personnelle du jazz contemporain. En 2023, il rejoint Fatoumata Diawara pour la tournée mondiale de l'album *London Ko*.

Fernando Tejero

Né à Buenos Aires, Fernando « Fer » Tejero commence le piano vers l'âge de 12 ans et s'intéresse très tôt aux musiques afro-américaines. À 18 ans, il commence à accompagner des bluesmen au piano sur les scènes de Buenos Aires. Il s'envole ensuite pour Barcelone et poursuit une carrière de pianiste, claviériste, arrangeur et compositeur :

pratiquant une grande diversité de styles, il travaille avec différents artistes tels que Sharon Jones, Macaco, Andrés Cepeda, Descemer Bueno, Gossos, La Sucursal S.A., Jimmy Bosch, José Alberto « El Canario », Ray De La Paz... Fer Tejero a rejoint en 2020 le groupe de Fatoumata Diawara et joue sur l'album *London Ko*.

Willy Ombe

Willy Ombe pratique plusieurs styles musicaux, de l'opéra à la musique traditionnelle en passant par l'afro-jazz. Il a effectué des stages de percussions auprès du danseur et auteur-compositeur burkinabé Amadou Kiénoü avant d'enseigner à son tour au Cameroun et en France. Il a collaboré

avec Manu Dibango, Kareyce Fotso, Blick Bassy, Jacques Greg Belobo ou Keziah Jones et tourne avec des spectacles comme *Le Bal de l'Afrique enchantée*, *Black Bazar* (projet musical de l'écrivain Alain Mabanckou) ou encore *l'African Salsa Orchestra* menée par Michel Pinheiro.

Jimmy Jenks

Jimmy Jenks est un saxophoniste cubain, installé à Sant Cugat, près de Barcelone. Il a pour partenaires les plus grands groupes et musiciens cubains comme le Buena Vista Social Club, le contrebassiste Cachaito López ou plus récemment le pianiste Roberto Fonseca. Il a également collaboré avec le saxophoniste et arrangeur Pee Wee Ellis, musicien de James Brown et Van Morrison, ainsi qu'avec des groupes espagnols

et catalans comme Sabor de Gràcia, Fam de Funk ou encore Jarabe de Palo – ce qui lui vaut trois nominations aux Latin Grammy Awards pour l'album *Somos* (2014). Il est un invité régulier des festivals Jazz à la Villette, Jazz à Vienne, Jazz in Marciac... Jimmy Jenks a également fondé son propre groupe, Jimmy Jenks Septet, et prépare un album de funk en solo.

Jean Deroyer

À l'âge de 15 ans, Jean Deroyer intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient cinq premiers prix. Par la suite, il est invité à diriger l'Orchestre symphonique de la NHK, le Radio-Sinfonieorchester Wien, le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Ensemble intercontemporain ou encore l'Ensemble Modern dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Paris, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New York. Dans le domaine de l'opéra, il a créé *Les Boulingrin* de Georges Aperghis à la tête du Klangforum Wien

à l'Opéra Comique (2010), ainsi que *JJR, citoyen de Genève* de Philippe Fénelon, dans une mise en scène de Robert Carsen, au Grand Théâtre de Genève (2012). Par ailleurs, il a dirigé *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen, *Ariane et Barbe-Bleue* de Paul Dukas avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, *Cassandra* de Michael Jarrell au Festival d'Avignon avec Fanny Ardant comme récitante, ou *Reigen* de Philippe Boesmans à l'Opéra de Paris. Lors de la saison 2024-25, il dirigera notamment l'Orchestre de l'Opéra de Lyon dans *Laurel et Hardy* de Cyrille AUFORT. Depuis 2008, Jean Deroyer est directeur musical de l'Ensemble Court-Circuit.

Orchestre Ostinato

Fondé en 1997 par Jean-Luc Tingaud et Gilles Demonet, sous l'impulsion de Manuel Rosenthal, l'Orchestre Ostinato apporte à ses quatre-vingts jeunes instrumentistes une expérience spécifique du métier de musicien d'orchestre. Tous prix de conservatoires, ses musiciens sont rémunérés, une exception dans les orchestres de jeunes. Cet « orchestre-tremplin » offre à de jeunes artistes talentueux l'opportunité de vivre de manière concrète l'expérience de musiciens d'orchestre en les plaçant au plus près des exigences professionnelles et en leur offrant l'accès à l'excellence quel que soit leur milieu social d'origine. L'Orchestre Ostinato donne entre trente et quarante concerts par an dans des salles prestigieuses de la région parisienne, comme la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, le Théâtre du

Châtelet, l'Amphithéâtre de l'Opéra de Paris ou encore le Palais des Congrès. L'orchestre a construit au cours des dernières années plusieurs partenariats artistiques d'envergure, notamment avec l'Académie de l'Opéra de Paris. Parallèlement, il s'engage pour la lutte contre la solitude et l'isolement grâce à la pratique musicale en orchestre : les jeunes musiciens interviennent auprès de personnes de la rue, de migrants, en maison de retraite, en prison ou en centres hospitaliers. L'orchestre cherche également à développer l'accès à la culture pour tous en allant à la rencontre des écoliers, collégiens et lycéens, parfois défavorisés, qu'il sensibilise à l'écoute musicale et au fonctionnement de l'orchestre en les plaçant au milieu des musiciens.

L'Orchestre Ostinato bénéficie en particulier du généreux soutien de Madame Aline Foriel-Destezet et de la Région Île-de-France.

Violons

David Braccini, *violon solo*

Dianne Bournonville

Clément Brechet

Cosima Brezovski

Bérénice Bruley

Gabriel Buchmann

Feliks Gazzaev

May Gauffenic

Camille Houbert

Valentine Jacquet

Takashi Jen

Laura Lecocq

Marianella Ospina

Alexis Perraud

Louise Ragu

Charlotte Sonnois

Altos

Antoine Bonnet-Bellon

Barbara Germain

Bénédicte Leclerc

Ambre Paraire

Eloïse Saenz

Toma Wilson

Violoncelles

Eliot Allegrini
Lucas Chabane
Hélène Postel-Labarthe
Auguste Racht

Contrebasses

Blanche Jaupart
Volodia Lambert

Flûtes

Chloé Gaucher
Téa Lucchi

Clarinettes

Martin Duc
Malou Mourot
Oleksandr Zhehalov

Cor

Olivia Labèque

Trompettes

Diwan Fortecoëf
Sarah Monceau

Trombones

Sébastien Curutchet
Clara Leroy
Nicolas Tornaire

Harpe

Bianca Bolzoni

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HEBERT ESPRIT



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

